



Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes

THEME D'ANNÉE 2025

Table des matières

0	Préambule.....	1
0.1	Les mots nous parlent.....	2
0.2	Une nuance significative, entre « espoir » et « espérance »	2
0.3	La pédagogie du thème d'année, comme un triptyque	2
0.4	Point de départ biblique : Lc 24, 13-35	3
I.	Une tristesse qui fait partir et renoncer	4
II.	Une rencontre qui ouvre une brèche sur l'espérance.....	5
III.	Les gestes/signes du pèlerinage pour donner l'espérance	6
IV.	Des pèlerins missionnaires de l'espérance	7
	ANNEXE.....	8
01.	Hymne du Jubilé.....	8
02.	Prière du Jubilé	8

0. Préambule

Chaque année, le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes présente un thème qui est un cadre pastoral et programmatique de base à destination des organisateurs et animateurs de pèlerinages. Il s'agit de fournir des idées en vue de l'animation des pèlerinages et de la vie dans le sanctuaire pendant l'année.

L'année 2025 est particulière. C'est une année jubilaire, une « année de grâce » (Is 61,2) où sont remises la dette et les peines dues aux péchés. En d'autres termes, le Jubilé est un grand événement populaire au cours duquel chaque pèlerin peut s'immerger dans l'infinie miséricorde de Dieu. Comme vous le savez, le thème d'année du Jubilé 2025 est *PÈLERINS D'ESPÉRANCE*. Dans la bulle d'indiction « *Spes non confundit* », « *l'espérance ne déçoit pas* » (Rm 5, 5), le St Père pré-

cise tout de suite que « *l'espérance sera (...) le message central* » de cette année jubilaire, car, le monde vit aujourd'hui « *L'imprévisibilité de l'avenir [qui] suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur* » (SnC n. 1).

Pour vivre cette symphonie avec l'Église universelle, le sanctuaire sort de sa tradition des thèmes d'années très souvent basés sur les paroles de la Vierge Immaculée ou de Bernadette et s'arrime avec l'Église universelle tout en gardant sa touche "lourdaise" qui porte une tonalité mariale particulière. Le thème qui va donc nous accompagner à Lourdes cette année est : « *AVEC MARIE, PELERINS D'ESPERANCE* ».

0.1. Les mots nous parlent

Avec : La préposition et adverbe AVEC donne le ton du pèlerinage : il s'agit d'« être en compagnie de quelqu'un », mais aussi « être bien avec quelqu'un ». Avec Marie (qui a pris l'initiative de nous inviter et d'être avec nous ici à Lourdes) et Bernadette, avec les autres pèlerins (dans leur grande variété), nous visons la communion avec Dieu !

Pèlerins : Le mot est ici au pluriel. Cela laisse entendre que nous parlons de tous les pèlerins. A commencer par Marie et Bernadette.

Espérance : Sans vouloir « définir » cette vertu théologale, nous soulignerons simplement sa centralité dans ce Jubilé et dans ce thème, sachant que « *L'espérance (...) naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix* » (SnC n. 3) ; elle « *ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu* » (Ibidem, cf. Rm 8, 35.37-39) ; aussi, « *elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité* » (Ibidem).

0.2. Une nuance significative, entre « espoir » et « espérance »

L'espoir est l'attente d'un futur meilleur alors que l'espérance est l'accueil d'un a-venir, une venue, un « *adventus* ». L'espérance n'est donc pas l'attente d'un lendemain qui chante mais l'accueil d'un présent vécu « *autrement* » avec la tension vers la vie éternelle.

Il nous semble que cette remarque peut être accrochée aux paroles de la Belle Dame : « *je ne vous promets pas le bonheur de ce monde mais de l'autre* ». Bernadette est donc une figure d'Espérance, qui vit déjà du bonheur éternel dans une vie, pourtant, aux multiples difficultés...

Nous pouvons donc élargir notre thème avec une interrogation : **POURQUOI ET COMMENT VENIR ET CHEMINER A LOURDES EN PELERINAGE JUBILAIRE AVEC MARIE ET BERNADETTE, NOUS QUI SOMMES TOUS PELERINS D'ESPERANCE ?**

0.3. La pédagogie du thème d'année, comme un triptyque

Il s'agit de proposer à nos pèlerinages de vivre un itinéraire...

- Qui s'inspire de l'expérience des disciples d'Emmaüs...
- Qui se retrouve dans l'expérience de Bernadette, sa rencontre et sa vie à la suite de la Belle Dame...
- Et qui et devient un lieu d'inspiration pour chaque pèlerinage et chaque pèlerin.

Cette pédagogie s'appuie sur notre foi en la révélation car Dieu se révèle dans l'histoire des hommes : celle des disciples d'Emmaüs, celle de Bernadette, celle du pèlerin de Lourdes.

Une pédagogie qui nous fait vivre la "MEMOIRE" du

- pèlerinage des disciples d'Emmaüs et celui de Bernadette, dans le passé...
- de notre propre pèlerinage, aujourd'hui...
- d'une réalisation à-venir de la promesse, maintenant et à l'heure de notre mort, au terme de notre pèlerinage sur la terre !

0.4. Point de départ biblique : Lc 24, 13-35

« Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : *« De quoi discutez-vous en marchant ? »* Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : *« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »* Il leur dit : *« Quels événements ? »* Ils lui répondirent : *« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »* Il leur dit alors : *« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »* Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : *« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »* Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : *« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »* À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : *« Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »* À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain ».

D'Emmaüs à nous-même, en passant par Massabielle : Les 4 temps d'un pèlerinage jubilaire

I. Une tristesse qui fait partir et renoncer

➡ Les disciples/pèlerins discutent entre eux de tout ce qui s'était passé ; ils s'entretiennent, s'interrogent, sont tristes, préoccupés, désorientés, angoissés, décontenancés. Ils commentent les tristes événements qu'ils viennent de vivre et sont en route vers un lieu : Emmaüs. Mais entre-temps, ils parlent entre eux... Leur tristesse d'âme les empêche de reconnaître cet « étranger » qui s'est approché et qui marche avec eux...

« *Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël* ». Leur « *espérance* » connaît une désillusion. Ils sont déçus par le cours des événements... « *voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé* ».

Même la bonne nouvelle annoncée par les femmes n'a pas été accueillie à cause de la lourdeur de leurs cœurs : « *À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu* ». Les disciples ne voient pas les choses comme ils veulent les voir alors ils ne croient pas...

➡ Bernadette s'en va aussi, à la grotte de Massabielle, pour y chercher du bois. Elle est malade et quitte le cachot où régnait, non seulement le froid hivernal, mais aussi la misère, la perspective d'un triste lendemain. Elle se rend donc à la grotte, en quête du bois pour réchauffer la soupe (au sens propre du terme).

➡ Nos pèlerins partent certainement de chez eux en portant le poids de diverses situations éprouvantes : au point où même la petite lueur d'espoir donnée par d'autres, comme c'était le cas des disciples, n'est pas accueillie. Une « *première annonce* » a peut-être échoué... Voilà le cadre de départ qui est aussi celui des pèlerins que vous accompagnez.

Dans la bulle d'indiction du Jubilé, le Pape François reconnaît lui aussi que le monde oscille entre peur, découragement et doute. Il reconnaît que « *Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur* » (SnC, 1). Dans une autre méditation, il posait déjà ces questions : « *L'espérance est-elle morte ? Le monde est-il resté définitivement sans lumière, la vie sans but ?* »

Proposition pastorale :

En cette année jubilaire le Pape nous rappelle les préoccupations du monde actuel :

- la tragédie de la guerre (SnC, 8),
- le désir de transmettre la vie et la joie de vivre (SnC, 9),
- les détenus et ceux qui sont privés de liberté ou tout au moins leurs proches (SnC, 10),
- les malades (SnC, 11),
- les jeunes (SnC, 12),
- les migrants (SnC, 13),
- les personnes âgées (SnC, 14),
- les pauvres (SnC, 15).

Permettons à nos pèlerins (comme Jésus avec les disciples d'Emmaüs) de dire quelles sont leurs préoccupations devant les événements de leurs vies et du monde et les porter en prière. Avec eux et comme le Pape François, mettons-nous en pèlerinage et invoquons Marie, Mère de l'Espérance : « *tu demeures au milieu des disciples comme leur mère, comme mère de l'Espérance. Sainte Ma-rie, mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer avec toi* ».

II. Une rencontre qui ouvre une brèche sur l'espérance

« *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* ».

➡ Pendant le pèlerinage des disciples d'Emmaüs, Jésus même vient, marche AVEC eux, se renseigne et enseigne. Il interprète les Écritures et les actualise afin que ces derniers comprennent. Il est plus que jamais l'Emmanuel : Dieu avec nous.

➡ À Lourdes, l'Immaculée se rapproche de Bernadette et lui apprend à faire le signe de croix et à prier dignement le chapelet faisant ainsi disparaître l'angoisse et la peur.

➡ La pèlerine Bernadette nous rassemble à Lourdes parce qu'elle nous ressemble ; Par son intermédiaire, la proximité du ciel nous est offerte dans la personne de Marie et celle de son divin Fils. Ils se rapprochent de nous, se renseignent, nous enseignent et nous rassurent.

Le pèlerin est fils ou fille d'un monde qui ne croit pas parce qu'il ne voit pas... Il est malade de toutes les maladies ; souffrant de toutes les souffrances...or la foi est justement « *une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Hb 11,1).

Le pèlerinage devient alors un chemin de foi. Comme l'est notre vie chrétienne en général, il s'agit d'un « *chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagnie irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus* » (SnC, 5), cette rencontre que Bernadette fait aussi à sa façon à la grotte de Massabielle et que chaque pèlerin devra « *re-faire* » pendant l'année jubilaire.

Toutes les situations de vie et bien d'autres, doivent, ici à Lourdes ressentir la proximité de Dieu et de la Vierge Immaculée.

Venir à Lourdes, c'est quitter les peurs, retrouver la dignité. Alors, tous les pèlerins pourront aussi dire comme les disciples d'Emmaüs « *Notre cœur n'était-il pas brûlant quand il nous parlait...* ». Ou alors, ils parleront comme Bernadette :

- « *elle me parlait comme on parle à une personne* » ;
- « *la grotte était mon ciel* »
- « *que mon âme était heureuse, o bonne Mère, quand j'avais le bonheur de vous contempler. Que j'aime à me rappeler ces doux moments passés sous vos yeux pleins de bonté et de miséricorde pour nous.* »

Proposition pastorale :

En cette année jubilaire, le sanctuaire et les différents pèlerinages doivent porter une attention particulière à toutes les situations difficiles évoquées dans la première étape.

Pour servir « *la rencontre qui ouvre une brèche sur l'Espérance* », il revient aux responsables de rejoindre et accompagner chaque pèlerin, en portant une attention particulière à la dernière « *brebis* » du groupe.

Pour suggérer l'Espérance, on veillera à mettre en avant :

- La beauté, c'est-à-dire l'organisation harmonieuse du pèlerinage.
- Les couleurs, c'est à dire sa diversité et sa particularité
- Le sourire, c'est-à-dire les malades
- L'enthousiasme, c'est-à-dire les jeunes
- La sagesse, c'est-à-dire les personnes âgées
- La joie, c'est-à-dire le service
- La spiritualité, c'est-à-dire sa capacité à prier.

III. Les gestes/signes du pèlerinage pour donner l'espérance

Pour que le temps « *chronologique* » d'un pèlerinage acquière une valeur de temps « *providentiel* » ou *kairos*, des gestes simples et précis nous sont donnés.

➡ « *Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards* ».

La table de l'Eucharistie est la destination inattendue des disciples d'Emmaüs. Ils y contemplent le signe fort du sacrifice suprême du Christ et de notre salut. Ils peuvent désormais reconnaître le Seigneur à la fraction du pain.

➡ Bernadette aussi va retrouver cette intimité avec le Christ pendant la période des apparitions. Elle vivra cette rencontre à travers le sacrement de réconciliation et celui de l'Eucharistie. En accueillant et en vivant la Parole de Marie, son cœur s'ouvre dès ici-bas à « *l'espérance de l'autre monde* ».

La Parole de la Belle Dame est, en fait, l'écho de l'Évangile. Sur cette parole, Bernadette va accomplir des gestes pénitentiels en mangeant de l'herbe, en marchant à genoux, en s'enduisant le visage de boue... Autant de gestes qui n'iront pas sans sacrifice, de sa part. Elle dira d'ailleurs : « *Si vous saviez comment cela m'a coûté* ». Cependant, le plus marquant reste sa vie sacramentelle. Elle a recours à la confession après la première apparition, l'Eucharistie entre la 17^e et la 18^e apparition, sans oublier son engagement dans l'Église paroissiale de Lourdes en devenant « *enfant de Marie* » le 8 septembre 1858 et finalement son engagement dans la vie consacrée chez les Sœurs de la Charité et de l'Instruction Chrétienne de Nevers.

➡ Le pèlerinage est tout d'abord un moment de prière personnelle et communautaire où chaque groupe et chaque pèlerin demandent au Seigneur de « *rester avec nous* ».

Une prière qui permet de discerner entre :

- le bien et le mal,
- la vérité et le mensonge,
- la charité et l'égoïsme,
- le vrai et le faux,
- la confiance et la peur,
- la sérénité et le découragement,
- la certitude et le doute.

En bref, il s'agit de faire le tri dans tous ces sentiments contradictoires qui nous traversent. Un discernement qui se fait à la lumière de la Parole de Dieu, qui est capable de « *brûler les cœurs* ». Les pèlerinages doivent aussi être les lieux de vie sacramentelle. Le sanctuaire en offre surtout trois : l'Eucharistie, la réconciliation et le sacrement des malades qui manifestent à tous l'amour, la miséricorde et le salut qui viennent de Dieu. Des sacrements qui, en cette année jubilaire nous accordent encore plus le don de la conversion et la grâce de l'indulgence (cf. SnC, 23).

À côté des sacrements, le sanctuaire de Lourdes offre l'opportunité des gestes de piété populaire (en particulier du chapelet) qui permettent de vivre « *le triptyque des « vertus théologiques », expressions de l'essence de la vie chrétienne (cf. 1 Co 13,13 ; 1 Th 1,3)* » (SnC n. 18). Tous les pèlerinages sont donc invités à vivre en conscience les gestes du pèlerinage qui transforment la réalité en nous transformant nous-mêmes grâce à l'espérance qui nous fait porter un regard différent sur les réalités sombres de la vie :

- Le rocher rassure et éloigne de moi la peur
- Le cierge m'illumine et éloigne de moi la nuit
- La source m'abreuve et éloigne de moi la soif
- Les processions me font cheminer avec les autres à la suite du Christ et de sa Mère et éloignent de moi l'isolement

- Le geste de l'eau et le bain me purifient et éloignent de moi toute souillure
- L'Eucharistie me nourrit et éloigne de moi la faim spirituelle
- La confession me restaure et éloigne de moi la mort spirituelle
- Le chemin de croix me reconforte et éloigne de moi le sentiment d'abandon.

En dehors de tous ces gestes, le sanctuaire vous proposera pour cette année sainte, un parcours d'espérance jubilatoire qui nous portera de la désolation à la consolation.

Proposition pastorale :

Il ne s'agit pas d'inventer de nouveaux gestes mais de vivre les sacrements et les signes de Lourdes de façon renouvelée, sous le signe de l'Espérance :

L'Eucharistie comme anticipation du repas des noces, dans l'Eternité.

La Réconciliation, gage de l'entrée dans le Royaume, grâce au Pardon.

Le Rocher, signe de la force définitive de Dieu dans notre faiblesse provisoire.

Le cierge, signe de la lumière éternelle dans la nuit de nos difficultés et de nos épreuves...

IV. Des pèlerins missionnaires de l'espérance

« mais il disparut à leurs regards (...). À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain ».

➡ Le pèlerinage d'Emmaüs est terminé et il faut rentrer « à l'instant même », sans perdre le temps, comme la Vierge Marie qui va « avec empressement », ils vont se lever et retourner à Jérusalem, point de départ, lieu de vie, là où attendent les autres disciples et toute la communauté croyante qui n'était pas du voyage vers Emmaüs, pour raconter, annoncer et témoigner ce qu'ils ont vécu pendant leur pèlerinage. La présence-absence du Ressuscité les met en mouvement de missionnaires.

➡ Après le départ de la Belle Dame, Bernadette ne craint plus la froideur de l'eau (qui devient même tiède) et aide sa sœur Toinette et leur amie Jeanne Abadie à porter leur bois ; c'est elle qui va rapidement, après la grotte, annoncer au Prêtre le nom de la belle Dame et ce qu'elle attend des prêtres (qu'on vienne ici en procession et qu'on bâtit une chapelle) ; elle sait qu'elle est chargée de dire et de témoigner... Après les apparitions, elle quitte définitivement Lourdes et devient missionnaire consacrée, porteuse d'espérance...

➡ Il y a un « après » pèlerinage... il faut quitter Lourdes, revenir chez soi, dans sa famille, sa paroisse, son monde... témoigner, devenir missionnaire de l'espérance... St Pierre nous dit : « *Et pour ces motifs, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance de Dieu, à la connaissance de Dieu la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour.* » 2 P 1,5-7. Voilà l'espérance que doit porter tout pèlerin de Lourdes en cette année sainte.

Avec le Pape François, nous devons tous être des ancres de l'espérance : « *L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort. Cette espérance, bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel. (...) Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. 2 P 3, 13) où nous habiterons dans la justice*

et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur » (SnC n. 25).

Proposition pastorale :

Comme l'eau puisée à la source de Massabielle est portée dans nos familles, le pèlerin est porteur d'Espérance et de vie. Les pèlerinages pourraient trouver des symboles (objet, image, prière, etc.) qui accompagneraient les pèlerins dans leur mission de témoin et de missionnaire d'espérance, selon l'unique commandement : l'amour de Dieu et du prochain (cf. Mc 12,30-31). Comme le disait Bernadette : Il suffit d'aimer.

Conclusion

En somme, en symphonie avec toute l'Église, vivre à Lourdes un pèlerinage pendant l'année jubilaire, c'est se mettre en chemin. Malgré les tristesses de la vie, nous allons cheminer avec les autres et surtout avec Marie et Bernadette, à travers les gestes sacramentels et dévotionnels.

Cette démarche nous donnera d'accueillir l'Espérance, mais aussi d'en devenir les témoins et des missionnaires. Nous serons alors Pèlerins de l'Espérance avec Marie, ici à Lourdes, en cette année jubilaire 2025.

ANNEXE

01. Hymne du Jubilé

Conférence des évêques de France.

Pèlerins d'espérance, Version française de l'hymne du Jubilé 2025

Refrain : VIVE FLAMME, MA SEULE ESPERANCE : QUE MON CHANT PARVIENNE JUSQU'A TOI. DE TON CŒUR JAILLIT LA VIE DIVINE, SUR LA ROUTE J'AI CONFIANCE EN TOI.

1. Ecoutez nations, langues et peuples, dans vos cœurs rayonne la parole : les nations dispersées sur la terre se rassemblent dans le Fils bien-aimé.
2. Le Seigneur est un Dieu de tendresse, à sa voix se lève un jour nouveau. Terre et ciel sont revêtus de gloire, ils annoncent la justice et la paix.
3. Lève-toi, Dieu cherche des disciples, Prends le vent pour guide sur ta route. N'aie pas peur de marcher sur les traces Où s'avancent les amis du Seigneur.

02. Prière du Jubilé

Père, toi qui es aux cieux, la foi que tu nous as donnée en ton fils Jésus-Christ, notre frère, flamme de charité répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint, éveille en nous la bienheureuse espérance pour l'avènement de ton royaume. Ta grâce nous transforme en paysans actifs des semences évangéliques que l'humanité et l'univers entier se lèvent, dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, quand les puissances du mal seront vaincues, Ta gloire sera éternelle. Que la grâce du Jubilé ravive en chaque Pèlerin d'Espérance, l'aspiration des biens célestes et déverse sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur. À toi Dieu béni éternellement reçoit notre louange et notre gloire à travers les siècles. Amen.

P. Emmanuel MVOMO, CFIC, Chapelain

Ab. Hervé REME, Chapelain